Langues vivantes : Anglais

Concours CCIP 99 : corrigé de l'épreuve LV 2

Alain Guët,
Professeur d'anglais aux Départements Informatiques de l'IUT d'Orsay-Paris XI et à Prépasup (Paris).

Traductions

1. Sujet de traduction (durée 1h30 ; coefficient interne 40%)

Traduction d'anglais en français

Masao Ohashi, 52, sleeps in a cardboard box under a Tokyo expressway. He survives on crackers and rice, which he eats twice a day. Back in March, 1997, Ohashi's construction company, like thousands of others, went bankrupt. Since then, he has been looking in vain for another job. Despite 34 years of work experience, he can't even get hired to deliver newspaper. So he lives outdoors, only a 30-minute walk from where his niece lives with her family in the house where Ohashi was born in the Asakusa section of Tokyo. After more than a year, he has not told anyone in his family that he has lost his job. Yet as bizarre as it seems, the Japanese government considers Ohashi employed. It regards anyone who works more than one hour in the last week of a month as having a job. The last time Ohashi worked was June 28, when he earned $59 by spending several hours moving a company's desks and chairs from one office to another. But he didn't register for help at a government unemployment office. For that he would need a permanent address, and he is too ashamed to seek refuge at his niece's.

Emilie Thorthon
Businessweek, August 17, 1999

Traduction de français en anglais

Je me suis efforcé de sourire.
– Tu veux t'asseoir un moment pour boire quelque chose ?
Elle me désignait la terrasse d'un café mais je ne pouvais pas m'asseoir au milieu de cette foule du samedi soir. J'allais étouffer. De toute manière, il n'y avait pas de place libre.
– Non... continuons de marcher... ça ira mieux...
Je lui ai pris la main.
– Tu ne voudrais pas que nous partions tout de suite à Rome ? lui ai-je dit. Sinon, j'ai l'impression qu'il sera trop tard...
Elle me regardait, les yeux écarquillés.
– Pourquoi, tout de suite ? Il faut attendre qu'Ansart et Jacques de Bavière nous aident... Nous ne pouvons pas grand-chose sans eux...
– Et si on traversait ? C'est plus calme de l'autre côté...
En effet, il y avait moins de monde sur le trottoir de gauche. Nous marchions en direction de l'Etoile, là où nous avions garé la voiture.

Patrick Modiano
Un cirque qui passe, Gallimard 1992.

2. Proposition de corrigé

Nota : la version choisie, description de réalités familières quoique japonaises, était exempte de difficultés lexicales comme de passages ardus, et devait donc être faite rapidement, permettant aux candidats de consacrer presque deux tiers des 90 minutes imparties à un thème autrement plus compliqué. Pour l'anecdote, il nous semble que le roman de Modiano a déjà fourni un sujet de thème dans le passé.

Version :

Masao Ohashi, 52 ans, dort dans un carton sous un autopont de Tokyo. Il survit à coup de biscuits et de riz, dont il se nourrit deux fois par jour. En mars 97, l'entreprise de construction d'Ohashi a, comme des milliers d'autres, fait faillite. Depuis lors, il cherche en vain un autre emploi. Malgré ses 34 ans d'expérience professionnelle, il ne parvient même pas à trouver un emploi de livreur de journaux. Aussi vit-il dehors, à seulement une demi-heure de marche de l'endroit où vit sa nièce avec sa famille, dans la

Extrait gratuit de document, le document original comporte 4 pages.